



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

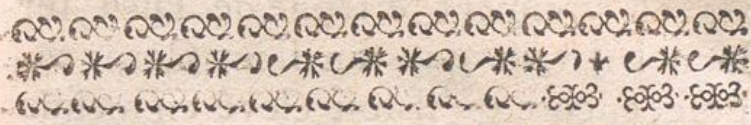
Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Reflexions Des SS. Peres Sur La Sainte Messe.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



REFLEXIONS
DES SS. PERES
SUR LA
SAINTE MESSE.

*Respect en entrant dans l'Eglise & en
approchant de l'Autel.*

L' EGLISE, mes tres-chers freres, est le lieu où l'on offre le Sacrifice Mystique & vivant; & la Table du saint Autel figure le tombeau où JESUS-CHRIST fut mis après sa mort, parce que c'est sur elle que l'on presente le pain celeste; c'est à dire le Sacrifice non sanglant qui n'est autre que JESUS-CHRIST mesme, lequel estant immolé a donné sa chair & son sang pour servir aux fideles d'une nourriture & d'un breuvage qui leur communique la vie eternelle.

*S. Germain
Evesque de
Const. Bibl.
Patr. tom. 8.*

Cet Autel donc & cette Table que vous voyez en entrant dans nos Egli-

a

en-
era
ont
de
les
er,
le
à
e,
ous
n-
le-

11-
ri-
19.
le-
du
ier

ere

E

2 REFLEXIONS DES SS. PERES
ses, est vraiment le trône de Dieu, sur
lequel il veut que son saint Corps re-
pose, encore qu'il soit élevé en mesme
temps au dessus des Cieux & qu'il soit
porté sur les aisles des Cherubins.

C'est à cette Table que vous le de-
vez considerer comme estant encore
maintenant assis au milieu de ses Dis-
ciples, lorsqu'il fit la Cene, & lorsque
prenant le pain & le vin, il leur dit;
Prenez & mangez; Ceci est mon Corps.

Cette sacrée Table a esté figurée au-
trefois par la Table de l'ancienne Loy,
sur laquelle estoit la manne qui repre-
sentoit JESUS-CHRIST descendu du
Ciel. Ainsi, mes freres, vous devez
assez comprendre avec quel respect
vous devez vous approcher de ces lieux
si redoutables, afin de n'en profaner pas
la sainteté. Dites donc a Dieu.

Donnez moy, mon Dieu, ce pro-
fond respect que vous voulez que l'on
ait pour vos Eglises & pour les lieux
qui vous sont consacrez. Faites-moy
souvenir sans cesse que vous vous estes
mis en colere contre ceux qui profa-
noient la sainteté du Temple. Redou-
blez en moy cette frayeur respectueu-
se lorsque j'approche de vostre Autel,
& que j'apprenne de ceux que vous

avez donnez pour Peres à vostre Egli-
se, de quelle maniere je les dois con-
siderer.

*Ne point rechercher trop curieusement
des Autels richement parez.*

RENONCEZ à la chair & au sang,
mes tres-chers freres, lorsque vous
approchez du saint Autel. Ne vous
laissez pas aller à l'erreur & à la vani-
té de ceux qui recherchent trop curieu-
sément des Autels richement parez. A
quoy sert de couvrir la Table du Sei-
gneur d'un grand nombre de vases d'or,
si en mesme temps il meurt luy-mes-
me de faim dans ses membres? Dequoy
luy serviroient des paremens somptueux
& magnifiques que vos yeux accoûtu-
mez au luxe du monde, recherchent jus-
ques aux Autels, si cependant JESUS-
CHRIST estoit tout nud dans les pau-
vres? Apprenez à juger sagement des
choses. Honorez JESUS-CHRIST en
la maniere qu'il le veut. Une person-
ne est satisfaite de l'honneur qu'on luy
rend lors qu'on luy rend l'honneur
qu'il desire. Honorez donc JESUS-
CHRIST selon qu'il le demande. Il
n'a pas besoin de ces vases d'or que

*S. Chrysoft.
hom. 51. in
Matth. 5.*

4 REFLEXIONS DES SS. PERES
vous souhaitteriez de voir. Il deman-
de seulement des ames pures comme
l'or.

Si vous voulez honorer l'Autel de
Dieu dont vous approchez, & son sa-
crifice où vous allez assister, offrez-y
vostre ame pour laquelle JESUS-CHRIST
mesme a esté sacrifié. Faites-là deve-
nir pure & éclatante comme un dia-
mant. Que seroit-ce si JESUS-CHRIST
voyoit à la verité son Autel chargé d'or
& d'argent, mais environné en mes-
me temps par des Chrestiens, dont les
ames seroient plus impures que le
plomb?

L'Eglise, mes tres-chers freres, n'est
pas une boutique d'orfeverie. C'est la
sainte assemblée des fideles; c'est la
sainte assemblée des Anges. Il n'est
point marqué que la Table sur laquel-
le JESUS-CHRIST fit la Cene avec
ses Disciples fust d'argent, & que le
Calice dans lequel il leur donna à boi-
re fust d'or. Cependant tout y estoit
precieux; tout y estoit digne d'une pro-
fonde reverence, parce que tout y estoit
remply de l'Esprit Saint.

Le Corps de JESUS-CHRIST qui
va reposer sur l'Autel où vous vous
presentez, n'a pas besoin de cette ma-

gnificence. Vos ames luy sont plus
pretieuses que l'or, quand elles ne sont
point soüillées par l'avarice.

Ne devriez-vous pas vous représen- *Hom. 14. in*
ter en considerant ces vases sacrez que *epist. ad Eph.*
vous admirez sur l'Autel, qu'ils ne sont
destinez qu'à un seul usage, & qu'il n'y
a personne assez hardy pour s'en servir
à autre chose qu'au culte de Dieu? Ce-
pendant pouvons-nous voir sans dou-
leur que vous, ô Chrestien! qui estes
beaucoup plus saint que ne sont ces
vases, vous vous prophanez vous-mes-
me, & que vous vous soüillez de jour
en jour?

Si donc la propreté vous plaist, ai-
mez-la dans vostre ame: & si la ma-
gnificence des Eglises vous agreoit jus-
ques icy, tâchez à l'avenir de la re-
chercher plutôt dans les ornemens de
vostre homme interieur. Dites à Dieu.

Détournez mes yeux, mon Dieu, de
peur qu'ils n'aiment & qu'ils ne cher-
chent la vanité jusque dans vostre Egli-
se & sur vos Autels sacrez. Donnez-
moy ces yeux invisibles de la foy, qui
ne cherchent que des beautez invisibles.

Que je sois persuadé que le plus grand
ornement de vos Temples & de vos
Autels est la fainteté, & qu'en entrant

6 REFLEXIONS DES SS. PERES
dans ce lieu, je n'en deshonne pas la
majesté, par l'impureté de ma vie.

*Avis pour ceux qui craignent trop
les longues Messes.*

*S. Prosp.
d'Aquit.
Bibl. Pat.
tom. 5.*

NOUS voyons avec douleur des per-
sonnes si peu touchées de la
Majesté du sacrifice de la sainte Messe,
qu'elles craignent de rencontrer des
Presbres qui leur paroissent trop longs.
Relevez, mes freres, vos esprits au
dessus de ces bassesses, & considerez le
bon-heur infiny que vous avez de pou-
voir assister à ces redoutables mysteres.
Souvenez-vous que ç'a esté saint Pier-
re qui a premierement institué l'ordre
& la disposition de la Messe & des prie-
res, dont on se sert pour consacrer le
sacrifice que l'on offre à Dieu, & que
l'on celebre d'une mesme maniere par
toute la terre.

Saint Basile voyant ensuite, que de
son temps le relâchement des Chrestiens
leur donnoit du dégoust pour la lon-
gueur de la Messe, il y fit des retran-
chemens & la fit celebrer d'une manie-
re plus courte & plus abregée.

Ce n'est pas que ce saint homme trou-
vast en effet que la Messe fust trop

longue comme elle se celebroit alors. Mais il voulut s'accommoder à la foiblesse de ceux qui écoutoient la parole de Dieu & qui prioient ensemble, afin de les guerir de l'impatience & de l'ennuy que la longueur de l'Office leur pouvoit causer.

Car il ne faut pas oublier qu'après que JESUS-CHRIST fut monté au ciel, lorsque les Apostres s'alloient separer pour prescher l'Evangile par toute la terre, les fideles conspiroient tous ensemble d'un commun accord a passer les jours entiers dans la priere. Comme ils trouvoient une grande consolation dans le sacrifice du Corps du Fils de Dieu, ils employoient un long temps & ils faisoient de longues prieres dans la celebration de la Messe. Ils croyoient que ces mysteres divins qui renfermoient aussi les instructions que l'on donnoit au peuple fidele, estoient preferables à tout le reste. Ils estoient d'autant plus embrasés d'amour pour les choses de Dieu & pour le tres-saint sacrifice, & ils employoient d'autant plus de temps à l'Oraison, qu'ils conservoient toujors ces paroles du Seigneur profondement gravées dans leur souvenir : *Cecy est mon Corps : faites*

8 REFLEXIONS DES SS. PERES
cecy en memoire de moy.

Ainsi ils prioient long temps avec un esprit contrit & avec un cœur humilié, & ils imploroient le secours de Dieu avec beaucoup d'assiduité & de ferveur. Par ces prieres si ardentes, ils attiroient le saint Esprit & ils attendoient sa venuë, afin que par la vertu de sa divine presence, il fist que le pain & le vin meslé d'eau que l'on avoit offert pour le sacrifice, devinst le propre Corps & le propre Sang de JESUS-CHRIST.

Ce culte religieux s'est observé dans l'Eglise jusques à present, & il s'y conservera de mesme jusques à la fin du monde. Mais il est arrivé quelque temps après la naissance de l'Eglise, que ceux qui avoient perdu cette premiere vigueur de la foy chrestienne, & qui s'occupoient trop des choses du monde, ont commencé à se lasser de la longueur de la Messe, & n'ont pû se refoudre qu'avec peine d'assister à la lecture de la parole de Dieu. C'est ce qui a porté, comme j'ay dit, saint Basile à remedier en quelque sorte à ce mal, en abregeant le divin Office.

Un peu après luy saint Jean Chrysostome estant comme un bon Pasteur

uniquement possédé du soin de sauver son troupeau, & connoissant comme il faisoit, la foiblesse de la nature, il ne voulut laisser aux fideles aucun lieu de s'excuser de l'assiduité qu'ils doivent rendre à la celebration des SS. Mysteres, ny aucun pretexte au demon de leur persuader de s'en éloigner. C'est pourquoy il abregea encore de beaucoup la Messe, de peur que les hommes qui aiment le libertinage & l'oisiveté estant seduits par l'ennemy de leur salut, ne fussent détournés de cette Tradition Apostolique & divine, comme nous en avons veu plusieurs jusques à present qui en divers lieux ont tâché de s'exempter de l'assistance que tous les Fideles doivent rendre à l'Office de l'Eglise.

Quand nous nous efforcerons de remonter ainsi à l'origine & au commencement des choses, il sera difficile que nous nous plaignions de la longueur d'une Messe, & la haute idée que nous aurons des mysteres qui s'y passent nous y fera assister avec une sainte frayeur, qui ruinera dans nous toutes ces pensées basses & terrestres, & quinous feront dire à Dieu :

Que je m'estime trop heureux, mon Dieu, d'estre dans ce saint lieu & d'assi-

10 REFLEXIONS DES SS. PERES
ster au sacrifice que l'on vous y va offrir
du Corps & du Sang de vostre Fils.
Ne permettez pas que je fasse cette
injure à de si redoutables mysteres, que
j'en conçoive quelque dégoût, à cau-
se qu'ils me paroistroient peut-estre
trop longs, & que la chaleur du S. Es-
prit me fasse trouver court tout le temps
que je feray dans l'Eglise.

Preparation à la Messe.

Attention.

*Atanasel
Evêque de
Nîce.*

IE ne puis m'empescher, mes tres-
chers freres, de vous exhorter à ren-
trer en vous-mesmes au commence-
ment des saints mysteres que nous al-
lons celebrer. Comme le Prestre qui
va offrir à Dieu le sacrifice où vous al-
lez tous assister, est bien-tost prest de
vous dire à haute voix: *Elevez vos
cœurs en haut*, & que vous luy allez ré-
pondre aussi-tost sans hesiter: *Nous les
avons élevez vers le Seigneur*; je vous
conjure de prendre garde à cette pu-
blique protestation que vous faites.

Que si lors mesme que vous estes
dans l'Eglise pour assister aux sacrez
Mysteres, que l'on y va celebrer, vô-
tre esprit estoit attaché aux choses bas-

ses de cette vie, s'il ne pensoit qu'aux biens de la terre, aux moyens d'acquiescer les richesses, aux plaisirs, ou à des affaires temporelles, pourriez-vous répondre alors : *Nous avons le cœur élevé à Dieu ?*

Craignez donc que bien loin d'élever vos cœurs en haut vers le Seigneur comme vous l'allez promettre, vous ne les tourniez en bas au contraire vers le monde & vers le Prince du monde qui est le démon. Corrigez-vous de vostre inapplication. Joignez vostre voix à celle du Prestre qui va prier pour vous. Joignez vos travaux à ceux du Prestre qui va combattre pour vous. Donnez-vous au moins vous-mesme, & vostre application, pour le prix de vostre propre salut. La priere fervente du juste est extrêmement puissante auprès de Dieu, mais particulièrement lorsqu'il se joint avec le Prêtre. Que si l'un édifie comme dit l'Ecriture, & l'autre détruit, que leur en reviendra-t-il autre chose que du travail & de la peine ? Disons donc à Dieu.

Donnez-moy vous-mesme, mon Dieu, cette attention qui m'est si nécessaire pour ne pas deshonorer la sainteté des Mysteres auxquels je vas as-

sister. Elevez mon cœur à vous par vostre misericorde, afin que je ne fasse pas un mensonge devant le Dieu de la verité, & dans l'Eglise qui est la ferme colonne de la verité.

*Priere des premiers Fideles avant
la sainte Messe.*

SEIGNEUR qui estes le Dieu des vertus, nous vous rendons graces de ce que vous nous permettez d'assister devant vostre saint Autel, & de nous prosterner humblement devant vous en implorant vostre misericorde pour nos pechez & nos ignorances. Recevez nos prieres, mon Dieu. Rendez-nous dignes de vous offrir nos demandes dans ce sacrifice non sanglant. Donnez-nous la grace de nous avancer de plus en plus dans la bonne vie, dans la vraye foy, & dans l'intelligence des choses spirituelles. Faites, mon Dieu, qu'en vous servant toujourns avec une chaste crainte & avec un amour sincere, nous puissions sans nous exposer à une juste condamnation, participer à vos saints Mysteres, & nous rendre dignes d'entrer dans vostre bienheureux Royaume.

*Regarder JESUS-CHRIST comme le
Prestre Eternel.*

QUAND vous voyez le Prestre à l'Autel revêtu des habits Sacerdotaux, vous devez vous souvenir, mes tres-chers freres, que c'est JESUS-CHRIST qui est le veritable Prestre. Car après s'estre une fois offert luy-mesme à son Pere, il ne s'est pas pour cela dépoüillé de son Sacerdoce. Il l'a voulu conserver pour accomplir continuellement par les Prestres les fonctions de ce ministere; comme il luy a plû aussi d'être eternellement nostre Avocat auprès de Dieu.

*S. Germain
Ev. de Con-
stant.*

Il ne veut donc pas que les Fideles doutent que les sacrez dons qu'on luy offre ne soient veritablement sanctifiez. Car le saint Esprit se trouvant alors invisiblement present par l'ordre du Pere & la volonté du Fils, produit cette operation divine, & par la main visible du Prestre, consacre & change les sacrez dons que l'on a offerts, en les transformant au Corps & au Sang de nostre Seigneur JESUS-CHRIST. Disons donc au Fils de Dieu.

Remplissez-moy, mon Sauveur, d'une sainte frayeur; & éclairez les yeux

14 REFLEXIONS DES SS. PERES
de mon cœur, afin que je vous confi-
dère icy vous-mesme comme agissant,
& comme produisant sur l'Autel vostre
sacré Corps que nous allons adorer.
Que je ne m'arreste point à la chair &
au sang, & que je me détache de la
personne du Ministre qui va offrir ce
sacrifice, pour ne regarder en luy que
vostre puissance divine dont vous l'a-
vez revestu.

Cierges allumez.

*S. Paulin.
ep. 5. ad ap.*

QUAND vous voyez, mes très-
chers freres, qu'on allume les cier-
ges, vous devez vous souvenir dans
cette marque d'honneur que l'on rend
à Dieu, qu'autrefois les enfans d'Aa-
ron qui allumerent devant Dieu un feu
profane & étranger, attirerent sur eux
ses vengeances, & furent consumez par
le feu divin qui ne brûloit pas dans leurs
cœurs. Ceux-la proprement allument
devant Dieu un feu profane & étran-
ger, qui entretenant dans leur cœur le
brasier de quelque passion terrestre,
osent en cet estat s'approcher du saint
Autel, qui ne peut souffrir d'autre feu
que celui dont JESUS-CHRIST a dit
dans son Evangile: *Je suis venu appor-*

ter le feu sur la terre, & je ne desire rien tant que de l'y voir allumé

Allumez donc, mon Dieu, dans mon cœur ce feu divin que vous y voulez voir brûler. Je sçay que toute la Religion Chrestienne n'est qu'un feu & un amour interieur, & une ardeur aussi pure & aussi brûlante que l'étoit le feu de la Pentecoste. Que par vostre grace, mon Dieu, & par l'infusion de vostre Esprit je fasse une riche provision de ce feu sacré qui consume dans moy tout ce qui vous y déplaist, & qui me fasse brûler d'un saint amour en vostre presence.

Confiteor.

LORSQUE le Prestre est au bas de l'Autel, entrez alors devant Dieu, mes tres-chers freres, dans un veritable sentiment de componction de cœur. Confessez-luy vos pechez avec le Prestre qui s'humilie. Ne rougissez point de condamner vos mauvaises actions & vos paroles déréglées. Jugez-vous vous-mesmes & accusez vous vous-mesmes en la presence des hommes, afin que vostre Juge vous justifie un jour devant les hommes & les Anges. Ecoutez saint Paul qui vous avertit que l'on

*Anastase
Ev. de Nicée*

est souvent frappé de maladie & mesme de mort, parce que l'on se presente indignement aux saints Mysteres.

Mais qui en est digne, me dites-vous? Je sçay bien que personne n'en est digne. Mais je sçay aussi que vous en deviendrez dignes si vous le voulez. Reconnoissez que vous estes pecheurs, Abstenez vous de vos pechez. Faites voir dans vostre vie des œuvres de penitence; Ajoûtez à vos aumosnes qui sont des fruits de vostre justice, la tendresse envers les pauvres. Ayez pour eux des entrailles de misericorde; & de cette sorte vous deviendrez dignes des saints Mysteres. Offrez à Dieu vos prieres avec un esprit contrit & il vous accordera vos demandes. Si vous n'avez soin d'en user de cette sorte, il est à craindre pour vous que vous ne perdiez le temps que vous passez dans l'Eglise. Disons donc à Dieu.

Que je me souviene, mon Dieu, que je suis pecheur, & quand je voy vostre Ministre mesme s'humilier devant vous, & s'accuser de ses pechez à la face de vos Autels, que je rougisse de ne pas rougir assez de mes fautes, & que ma douleur soit de ne pas avoir assez de douleur de mes pechez.

Au Kyrie eleison.

Vous devez à ces paroles vous
 souvenir, mes tres-chers freres, S. Greg. Pape
lib. 7. ep. 64.
S. Greg. de
Naz. or. 1.
 qui est celuy dont nous implorons la
 misericorde par des cris tant de fois
 redoublez. Vous devez voir alors com-
 bien est bas le lieu où nous sommes, &
 combien est élevé celuy où nous en-
 voyons nos gemissemens & nos prie-
 res. Connoissez quelle est la grandeur
 de Dieu, & quelle est la petitesse de
 l'homme. N'oubliez pas que les taches
 mesmes corporelles n'estoient pas souf-
 fertes autrefois ny dans les Prestres
 ny dans les Hosties. Il estoit de plus
 deffendu d'entrer dans le Temple, à
 moins qu'on ne fust dans une extrême
 pureté de corps & d'esprit. Efforcez-
 vous donc pendant ces paroles saintes
 d'offrir à Dieu un cœur contrit & hu-
 milié, qui est le seul sacrifice que ce-
 luy qui nous a tout donné demande de
 nous, & dites-luy :

Que ces cris, mon Dieu, que j'en-
 tends faire à vostre Eglise, par lesquels
 elle implore par tant de diverses fois
 vostre divine misericorde, m'avertif-
 sent de la profondeur de ma misere &

18 REFLEXIONS DES SS. PERES
de la necessité où je suis avec le reste
des hommes, de crier continuellement
vers vous du profond abyfme ou je
suis pendant cette miserable vie. Don-
nez-nous, mon Dieu ce que nous vous
demandons, & ayez pitié de nous.

Gloria in Excelsis Deo.

*Aug. de
Temp. serm.
24.*

QUAND vous entendez cette Hym-
ne des Anges, mes tres chers fre-
res, continuez encore de vous humili-
er & de gemir. Voyez avec douleur
la difference qu'il y a entre la gloire que
les saints Anges rendent à Dieu dans le
ciel, & celle que nous luy rendons sur
la terre. Ces bien-heureux esprits
louent Dieu estant pleinement rassasie-
z de luy, comme de leur nourriture
eternelle & incorruptible. L'Eter-
nité de Dieu les fait toujours vivre, &
sa bonté les fait toujours vivre heu-
reux. C'est pourquoy c'est avec des
ravissements de joye qu'ils crient sans
cesse: Gloire soit à Dieu au plus haut
des cieus. Mais pour nous qui som-
mes l'humble peuple de Dieu, & les
brebis de ses pasturages, nous serons
assez heureux si la paix de la bonne
volonté que les Anges nous ont art-

resté noncée nous reconcilie avec Dieu.

Meslons donc, mes freres, nos gemissemens avec nos loüanges jusqu'à ce que nous meritions d'entrer dans la bien-heureuse societé de ses celestes Esprits. Ils loüent Dieu en le voyant & le contemplant; Pour nous contentons-nous de le loüer en croyant en luy. Ils loüent Dieu parce qu'ils en jouïssent; pour nous contentons-nous de le loüer en le priant. Ils loüent Dieu en le possédant; pour nous contentons-nous de le loüer en le cherchant. Ils loüent Dieu enfin dans l'enceinte de la bien-heureuse Jerusalem; pour nous contentons nous de le loüer en frappant encore à la porte. Ainsi disons luy:

J'entens icy dans vostre Eglise, ô mon Dieu, les loüanges que les Anges vous rendent eternellement dans le ciel: & quelque part que j'y prenne avec tous vos fideles, je ne sens que trop la disproportion qui est entre nous & ces Esprits bien-heureux. Vous, mon Dieu, qui voyez ces transports ardens avec lesquels ils vous loüent, pouvez-vous nous souffrir sur la terre; pouvez-vous écouter ces froides paroles dont nous tâchons de vous hono-

rer ? Faites-moy soupirer mon Dieu, après une autre vie que celle-cy, & que la veüe de vostre estat pendant que nous vivons sur la terre, me tienne dans une humilité continuelle.

L'Epitre & l'Evangile.

APRES avoir fait la priere & avant que de commencer à celebrer les saints Mysteres, on lit, mes tres-chers freres, l'Epistre & l'Evangile, pour vous apprendre que JESUS-CHRIST ne reçoit favorablement aux mysteres qu'on va celebrer, que ceux qui n'ont point du dégouft ny d'indifference pour sa parole. Le Verbe de Dieu s'entretient avec nous dans ces lectures divines, non des choses du monde, mais du Royaume de Dieu. L'Eglise ne commence pas d'abord à donner aux fideles la nourriture la plus forte & la plus solide, qui est la sainte Eucharistie; comme autrefois JESUS-CHRIST ne donna pas d'abord la nourriture des cinq pains qu'il multiplia, & qui estoient la figure de nos mysteres; mais il parla longtems d'abord au peuple qui le suivoit dans le desert, & il le guerit de toutes ses maladies. Car per-

*S. Ambr.
Lu. lib. 6,
cap. 9.*

Dieu, y, & t que ienne
 sonne ne doit recevoir à la Table du
 Fils de Dieu la nourriture qu'il nous y
 donne s'il n'a auparavant esté guery de
 ses langueurs.

avant er les chers pour rist steres n'ont pour ntredivi- mais e ne : aux & la ristie; t ne e des qui mais euple il le per-
 Ce fut encore pour vous marquer
 cette verité, mes tres-chers freres, que
 le Sauveur du monde estant ressuscité
 des morts, voulut avant que de donner
 son saint Corps aux deux Disciples d'E-
 maüs, les entretenir long-temps de sa
 parole, en leur expliquant l'Escriture.
 L'ardeur qu'ils en conceurent dans le
 secret de leur cœur, fit voir que ce
 que vous devez principalement cher-
 cher dans la parole de Dieu & dans la
 lecture de l'Evangile que l'on vous an-
 nonce, n'est pas la lumiere & la con-
 noissance de l'esprit, mais l'ardeur du
 cœur que vous devez concevoir de cet-
 te parole, qui est appelée une parole
 de feu. Le Corps du Fils de Dieu,
 quoy qu'il soit un principe de vie &
 de chaleur, suppose néanmoins dans
 nous cette vie & cette chaleur avant
 que nous nous en approchions.

Vous devez donc prier Dieu en écou-
 tant les saintes instructions que l'on
 vous donne avant que de commencer
 les saints mysteres, que ces paroles di-
 vines réveillent vostre ame toute assou-

Bernard. 15.
 in cant.

pie ; qu'elles amolissent la dureté de vostre cœur , & qu'elles chassent vos froideurs. Priez Dieu qu'il vous fasse sentir au fond de vos ames que la parole sainte est une parole d'esprit & de vie , & que le feu qu'elle excitera dans vous , empesche que vous ne vous presentiez à ces saints Mysteres avec un cœur tiède & une ame toute languissante.

*Ambr. in
Psl 118.
Ser. 4.*

Nous lisons dans l'Evangile que lors que les troupes suivoient JESUS-CHRIST dans le desert , il dit à ses Apostres : *Donnez-leur vous-mesmes à manger, de peur qu'ils ne tombent en défaillance.* Vous avez, mes freres, dans ces lectures saintes une nourriture Apostolique qui est la parole de Dieu. Mangez & vous ne tomberez point en défaillance. Car vous en devez manger afin de vous approcher ensuite de la nourriture de JESUS-CHRIST, du Corps du Seigneur & de son saint Sacrement.

Lors donc que vous voyez le Diacre portant le livre sacré des Evangiles, tremblez d'une sainte frayeur Et comme vous voyez qu'il ne l'annonce au peuple qu'après en avoir reçu une Mission expresse du Prestre qui repre-

sente JESUS-CHRIST, souvenez-vous de mesme que vous ne pouvez l'entendre utilement, si en mesme temps qu'un homme vous l'annonce au dehors, Dieu ne vous l'imprime luy-mesme au dedans.

Que ces cierges allumez qui l'accompagnent, vous avertissent que l'Evangile est la veritable lumiere qui est venu éclairer le monde: & que ce lieu auguste & élevé d'où vous voyez qu'on l'annonce, vous fasse souvenir de ce que JESUS-CHRIST a dit: *Que l'on precheroit sur les toits ce qu'il ne disoit alors que dans un coin de la terre.*

Dites donc avec une effusion de cœur ces paroles que vous dites avant qu'on le commence, *Gloria tibi Domine: GLOIRE soit à vous Seigneur:* & entrez dans la reconnoissance où vous devez estre de ce que l'on vous annonce une si heureuse nouvelle. Témoignez vostre respect pendant cette sainte lecture, en vous tenant debout & un peu courbez: *Non sedentes, sed venerabiliter curvi, in conspectu Evangelii stantes dominica verba audiunt.* Et lorsque vous voyez ensuite que le Prestre le baise, que Dieu voye en mesme temps dans vostre cœur des

témoignages d'amour & de zele pour obeir a tout ce que la sainte parole vo s ordonne; comme si vous luy di-
 si z: j'aime vostre parole, mon Dieu,
 & je vous demande la grace afin que
 j'y tro ve de plus en plus mes delices.
 Que le baiser que j'y donne en esprit,
 lorsque je voy le Prestre y donner le
 sien, ne soit point un baiser de traistre
 & de perfide, & éloiguez de moy le
 malheur que vous avez prononcé con-
 tre ces serviteurs infidelles qui con-
 noissent la volonté de leur maistre, &
 qui ne la pratiquent pas.

Au Credo.

*Amb. Tract.
 de iust. cap.
 2.*

PUIS qu'un des principaux articles
 du Credo que l'on recite, & qu'on
 ne recite jamais sans se prosterner en
 terre, est celuy qui nous fait souvenir
 de l'Incarnation du Fils de Dieu, affer-
 missez vous, mes tres chers freres, dans
 la foy de cette importante verité. Que
 la naissance que JESUS CHRIST a prise
 de Marie vous fortifie dans la foy des
 Mysteres qu'on est prest de celebret.
 Car cette naissance, comme vous sca-
 vez n'a pas suivy l'usage ordinaire de
 la nature. Cet ordre n'y a pas esté ob-
 servé

servé, puisque l'homme n'a eu aucune part à cette naissance, & que c'est au contraire entierement contre l'ordre de la nature qu'une vierge est devenue mere.

Or ce Corps que l'on va adorer dans ces saints Mysteres, est le mesme Corps qui est né de la sainte Vierge. Pourquoy donc voudriez-vous chercher l'ordre de la nature dans la production du Corps de JESUS-CHRIST, puisque c'est de mesme contre l'ordre de la nature, que ce mesme Seigneur est né d'une Vierge?

Vous venez d'entendre encore dans le *Credo*, que le Verbe ayant commandé, toutes choses ont esté faites. Si la parole de JESUS-CHRIST a pû du neant faire ce qui n'estoit pas encore, combien plus pourra-t'elle changer en d'autres natures celles qui estoient déjà? N'est-il pas plus difficile de donner l'être aux choses qui n'en ont point, que de changer la nature de celles qui ont déjà receu l'estre? Veillez donc avec grand soin pour la conservation de vôtre foy, afin de garder toûjours inviolablement la pureté de vostre vie. Dites à Dieu.

Fortifiez-moy dans la foy, mon Seigneur mon Dieu, & qu'il soit vray de

moy ce que vous faites dire dans les Ecritures : Que le juste vit de la foy. Que je vive de cette foy animée, mon Dieu, & qu'elle regle à l'avenir tous mes sentimens, toutes mes actions, & toutes mes paroles.

Lorsque l'on developpe le Corporal.

*St. Isidore de
Damiette ep.
223. lib. 1.*

CE que fait le Prêtre qui va consacrer les dons divins sur ce linge net, que vous voyez qu'il étend sur l'Autel, est la mesme chose, mes tres-chers freres, que ce que fit autrefois Joseph d'Arimathie au regard de JESUS-CHRIST après sa mort. Car comme ce Sénateur envelopa alors dans un linge, & ensevelit dans un tombeau le Corps du Seigneur, qui a communiqué à toute la nature humaine la gloire de sa resurrection; ainsi lorsque nous consacrons sur le linge le pain qui est offert, nous trouvons tres-certainement le Corps de JESUS-CHRIST, & il répand sur nous comme d'une source de vie, l'immortalité que le mesme Sauveur ensevely par Joseph d'Arimathie, daigna nous donner après qu'il fut passé de la mort à la vie par sa resurrection,

Ainsi dites au Fils de Dieu: Que la pureté de ce linge, mon Sauveur, qui represente cet autre linge pur dans lequel vous fustes enseveli autrefois, m'avertisse de la pureté avec laquelle vous voulez que je vous reçoive, & que je rougisse de me presenter devant vous, pour vous recevoir avec quelque impureté interieure qui offenserait vos yeux, & qui blesserait le respect que je dois à vostre Majesté si sainte.

A l'Offertoire.

NOSTRE Seigneur par le pain & le vin que l'on employe en ce Sacrement, nous a voulu donner, mesmes chers freres, une image de l'union que nous devons avoir entre nous, & de l'alliance que nous avons avec luy. Il a voulu consacrer sur la table sainte le Mystere de nostre unité & de nostre paix, puisque le pain qui y est offert se forme de plusieurs grains de froment, & que le vin qui y est consacré se forme de plusieurs grains de raisin.

Celuy donc qui en recevant le mystere d'unité ne garderoit pas en mesme temps le lien de la paix, ne recevrait pas tant un mystere qui seroit favora-

*S. Aug. avec
nouveaux
baptisez.*

ble pour son salut, que le témoignage d'une verité qui luy seroit contraire, & qui ne contribueroit qu'à sa perte.

Ecoutez ce que dit saint Paul en parlant de ce Sacrement: *Nous ne sommes tous*, dit-il, *qu'un seul pain & qu'un seul corps.* Concevez ces paroles, mes freres, soyez-en remplis de joye. Il n'y a dans ce Mystere qu'unité, que pieté, il n'y a que verité, il n'y a que charité. Nous ne sommes tous qu'un seul corps. Soyez donc veritablement le Corps de JESUS-CHRIST que vous voyez, & recevez ce Corps que vous estes vous-mesmes.

Souvenez-vous encore lorsque l'on offre le pain & le vin, que Dieu a voulu que pour luy rendre le Sacrifice où nous assistons plus agreable, nous luy offrions quelque chose de nous. Vous ne paroistrez point devant moy les mains vuides, dit-il, *Non apparebis in conspectu meo vacuus.* Mais vous ne devez pas oublier, mes freres, qu'en offrant à Dieu ce que vous luy presentez, vous ne luy offrez que ce qu'il vous a donné, & que vous ne pouvez en effet luy offrir rien qui fust digne de luy, si auparavant vous ne l'aviez reçu de luy-mesme,

On chante à l'Offertoire, pour témoigner qu'on fait son offrande avec joye, selon l'avis de saint Paul, qui dit, *Que Dieu aime celuy qui luy donne avec gayeté. HILAREM datorem diligit Deus.*

On ne fait l'offrande qu'après l'Evangile & le *Credo*. On témoigne par là qu'aussi-tost que l'on a oui le saint Évangile, on le veut mettre en pratique; & que nostre offrande vient d'une veritable foy, sans laquelle, selon saint Paul, elle ne pourroit plaire à Dieu, puisqu'il dit que tout ce qui ne vient pas de la foy est peché: *Omne quod non est ex fide peccatum est.* Disons donc à Dieu:

Que lorsque l'on vous offre ces presents, mon Dieu, je vous fasse aussi mes offrandes, & que je m'offre aussi moy-mesme avant toutes choses, puisque je sçay que vous n'agréz rien de ce que l'on vous presente, si auparavant vous n'agréz la personne qui vous l'offre.

Aux encensemens.

LORSQUE vous voyez les encensemens que fait le Prestre sur ce qu'il a offert à Dieu, souvenez-vous

*S. Aug. de
Trin lib. 1.*

que les parfums les plus agreables que l'homme puisse offrir à Dieu, est de brûler d'un saint amour en sa presence. Que vos desirs ardens & enflammez; que vos pensées saintes & dégagées de la terre, soient l'encens que vous offrirez alors à Dieu dans le secret de vostre cœur.

*S. Bern. in
Epist. 5. 3.*

Souvenez-vous aussi de ce qui est dit dans l'Apocalypse, que l'on donna à l'Ange beaucoup de parfums pour les offrir à Dieu, & que ces parfums, comme il est marqué au mesme lieu, estoient les prieres des Saints. Souhaittez donc que vos ardeurs & que vos desirs tout spirituels puissent estre agreables à Dieu, & que le Prestre qui est prest de sacrifier, les luy offre en luy offrant cet encens que vous voyez de vos yeux. Dites vous-mesme alors dans le secret de vostre cœur ces paroles de David: Que ma priere, mon Dieu, s'éleve jusqu'à vous comme un encens qui vous soit agreable.

Au Lavabo.

LORS QUE vous voyez qu'un Diacre donne à laver les mains au Prestre qui officie, ne pensez pas, mes

freres, dit S. Cyrille, que ce soit seulement afin de nettoyer le corps. Car nous n'avons pas accoutumé quand nous entrons dans l'Eglise d'estre dans un tel estat, que nous ayons besoin de nous laver les mains pour nous rendre nets. Mais cette purification exterieure vous marque que nous devons estre interieurement purs de tous nos pechez. Car les mains signifiant les actions, selon le langage ordinaire de l'Ecriture, laver nos mains n'est autre chose que purifier nos œuvres. C'est pour ce mesme sujet que JESUS-CHRIST avant que d'instituer l'Eucharistie lava les pieds de ses Apôtres, pour leur apprendre qu'il ne devoit demeurer en eux aucune tache de la moindre pensée qui regardast encore la terre.

Quoy que l'homme donc ait esté entièrement purifié dans les eaux du Baptesme; comme il est neanmoins meslé ensuite dans le commerce des hommes, il est difficile qu'en marchant sur la terre, il ne s'arreste quelque poussiere à ses pieds, & que ses affections humaines dont il luy est difficile de s'exempter pendant qu'il vit, ne le fallissent aux yeux de Dieu. Car si nous disons que nous n'avons point de peché, nous

*S. Cyrille de
Jerusal. Ca.
tecb. myst. 5.*

*Aug. in
Joan. Tract.
87.*

32 REFLEXIONS DES SS. PERES
nous seduifons nous mesmes.

Ainsi lorsque vous voyez que le Prestre lave tous les jours les mains à l'Autel, humiliez-vous devant JESUS-CHRIST. Dites-luy : Lavez-moy toujourns de plus en plus, mon Dieu, par les prieres que vous offrez pour nous à vostre Pere. Je confesse avec un humble sentiment de mes fautes, que j'ay besoin tous les jours de laver mes pieds & mes mains, c'est-à-dire les défauts de mes œuvres exterieures, aussi bien que mes affections & mes intentions secretes. Purifiez-les mon Sauveur, par l'eau vivifiante de vostre Saint Esprit, afin que je sois pur devant vos yeux, & que j'assiste à vos Mysteres sans les deshonorer par l'impureté de ma vie.

Orate fratres.

*S. Germ. E.
ves. de Con.
st. n. Bibl.
Pat. t. 8.*

QUAND vous voyez le Prestre se tourner vers vous pour demander vos prieres, vous devez alors, mes tres-chers freres, offrir à Dieu vos Oraisons pour le Prestre qui celebre le Sacrifice. Car les SS. Peres scachant quelle doit estre l'ame & quelles doivent estre les mains de celuy qui touche le tres-saint Corps de JESUS-

CHRIST nostre Dieu, & n'ignorant pas qu'il faut qu'elles soient plus pures que les rayons mesme du Soleil; ils ont institué des prieres pour obtenir le pardon de ses fautes, par le merite de l'humanité du Fils de Dieu. Dites donc avec tous les assistans,

Que le Seigneur vostre Dieu reçoive le sacrifice que vous luy allez offrir, pour la gloire de son Nom, & pour nostre bien particulier aussi-bien que de toute son Eglise. Qu'il vous assiste de son secours, & qu'il fasse descendre du ciel sur vous sa grace toute-puissante, afin que le sacrifice que vous luy offrez luy soit agreable, & qu'il attire ses benedictions sur vous & sur nous.

La Preface.

LE Prestre qui officie dit ensuite tout haut; *Elevez vos cœurs*; parce que c'est principalement en ce moment redoutable qu'il faut élever nos cœurs à Dieu & ne les pas abaisser vers les choses de la terre. Ainsi le Ministre du Prestre Eternel ordonne à tous ceux qui assistent au sacrifice, de bannir alors de leurs esprits cette foule des pensées du monde, & tous les soins des

*S. Cyrille de
Ieruf. Cath.
myst. 5.*

affaires domestiques, afin que leurs cœurs s'estant dégagés de la terre, soient dans le ciel en la présence de Dieu.

*S. Cyrill. pr.
Cath. myst. 5.
S. Aug. ser.
83. de Div.*

A ces paroles du Prestre vous répondez: *Nous avons nos cœurs élevez vers le Seigneur*, protestant ainsi que vous faites ce qu'il a dit. Et afin que vous n'attribuiez pas à vos propres forces cela mesme, d'avoir le cœur élevé vers le Seigneur, parce que c'est un don qui ne vous vient que de Dieu; le Prestre ayant ouï cette réponse, dit aussitost, *Rendons graces au Seigneur*. En effet nous devons bien luy rendre graces de ce qu'estant si indignes d'un don si rare, il veut bien neanmoins nous en faire part; de ce qu'estant ses ennemis il nous reconilie avec luy, & de ce qu'estant si grands pecheurs, il ne dédaigne pas de nous faire devenir ses enfans par l'esprit d'adoption qu'il nous communique.

Vous répondez au Prestre comme pour confirmer cette verité: *Il est juste & raisonnable de luy rendre graces de ce qu'il éleve nostre cœur vers JESUS-CHRIST qui est le chef & la teste des fideles*. Car lorsque nous rendons à Dieu nos très-humbles actions de gra-

ces, nous faisons une chose juste & que nous sommes obligez de faire: Au lieu que lorsque Dieu nous donne de si grands biens, il ne fait pas une action de justice & d'obligation, mais une faveur & une grace toute pure.

Mais, hélas! je ne puis m'empescher de m'écrier ici: O hommes que faites-vous? Lorsque le Prestre a dit: *Elevez vos esprits & vos cœurs en haut,* vous promettez de le faire, & vous répondez: *Nous les avons élevés vers le Seigneur.* Cependant vous manquez à vostre parole, & vous n'en rougissez point. Vous faites paroître aux yeux de Dieu en cette heure-là mesme que vous estes des menteurs. La table sainte est couverte de mysteres qui sont terribles. L'agneau de Dieu y va estre immolé pour vous. Le Prestre y agit avec un zèle ardent pour vostre salut. Une flamme toute spirituelle sort invisiblement de cette Table sacrée. Les Cherubins y assistent en tremblant; les Seraphins s'y viennent rendre; Toutes les Puissances celestes intercedent pour vous auprès de Dieu avec le Prestre, & vous n'estes pas dans le tremblement & dans la reverence? Vous n'avez pas les yeux baissés & l'ame élevée? Vous

*Jean Ev. 11.
de Jerus.
de Euch.
apud Chrys.
10. 5.*

36. REFLEXIONS DES SS. PÈRES

ne gemissez pas dans le silence, ou en chantant seulement dans le fond du cœur? Ou est la foy, ou est la pieté d'un Chrestien? Dites donc à Dieu.

Donnez - moy vous - mesme, mon Dieu, ce que vous me commandez. Vous voulez que mon cœur soit élevé en haut. Je ne le puis sans vous, mon Dieu, & la sainteté de ces Mysteres n'arrestera pas par elle seule la legereté de mon esprit. Que vostre grace donc, ô mon Dieu, me tienne le cœur attaché à vous, au moins pendant que je suis present à de si augustes mysteres.

Au Sanctus.

*St. Cyril de
Jerus. Catech.
myst.*

NOUS recitons ensuite, mes tres-chers freres, cette hymne sacrée que les Seraphins chantent continuellement dans le ciel pour honorer les trois personnes divines; & par cette psalmodie celeste nous communiquons avec les Anges, afin qu'estant fortifiez par ces cantiques spirituels, nous soyons plus purs pour prier Dieu d'envoyer le saint Esprit sur les choses qu'on luy offre, & de faire que le pain & le vin deviennent le Corps & le Sang de JESUS-CHRIST.

JESUS-CHRIST qui est le grand Pontife de la loy nouvelle se trouvant luy-mesme present devant la sainte Table pour rendre à Dieu son Pere un culte spirituel, & pour luy offrir un sacrifice non sanglant, ne veut pas que nous luy adressions nous seuls cette triple acclamation de loüange. Mais après avoir nommé les Cherubins & les Seraphins, il nous invite tous ensemble à chanter cette hymne, afin qu'en voyant qui sont ceux avec qui nous meslons nos chants, nos esprits soient plus facilement élevez de la terre au ciel.

Mais hélas! comment pouvez-vous, mes freres, dire de concert avec les Anges ces paroles toutes divines, *Saint, Saint, Saint*, vous qui fouillez si souvent vostre bouche par des injures & des médifances? Les Seraphins ne médifent point. Leurs bouches saintes ne sont occupées qu'à louer & à glorifier le Dieu Tout-puissant. Vous estes comme dans le ciel estant dans l'Eglise, & vous des-honorez vostre frere? Vous avez esté honorez du baiser mesme du Seigneur, & vous des-honorez vostre frere? Dieu sanctifie mesme vostre bouche par tant d'hymnes angeliques, par une nourriture non pas angelique mais

*S. Chryf. in
Seraph. tom.
3.*

*Idhom 4. in
Epist. ad
Ephes.*

38 REFLEXIONS DES SS. PERES
plus qu'angelique, par son saint bai-
ser, & par ses chastes embrassemens,
& vous des-honorez vostre frere? Ge-
missez donc de vostre misere, & dites
à Dieu: O vous, mon Dieu, qui me
commandez de sanctifier vostre saint
Nom; faites-moy la grace de chanter
ce saint Cantique des Anges, plutôt
par ma vie que par ma voix; puisque
l'une crie bien plus que l'autre devant
vostre sainte presence.

Au Memento.

*S. Chryf. de
Sacerd lib.
61*

QUAND vous voyez le Prestre com-
me transporté hors de luy-mesme
mes tres-chers freres, & offrir à Dieu
en secret ses prieres, Representez-vous
quelles qualitez doit avoir celuy dont
la fonction est d'estre intercesseur en-
vers Dieu pour tout un peuple, pour
toute une ville, & mesme pour toute
la terre, afin d'obtenir le pardon des
pechez de tous les hommes. Quelle doit
estre la langue qui prononce les sacrées
paroles? O Dieu; dit-il, ô Roy invis-
ble de tout le monde, regardez favo-
rablement du haut du ciel vos servi-
teurs qui s'abaissent humblement en
vostre presence. Car ils ne s'abaissent

pas devant les hommes qui ne sont que chair, mais devant vous seul qui estes un Dieu aussi redoutable que vous estes plein de misericorde. Faites Seigneur que ces saintes offrandes nous soient salutaires, & que chacun de nous en reçoive les graces dont il a besoin. Assistez tous ceux qui ont besoin de vôtre secours. Navigez avec ceux qui navigent sur la mer; marchez avec ceux qui voyagent sur la terre, & guerissez ceux qui sont malades, vous qui est le souverain Medecin des corps & des ames.

A la Consecration.

LE Prestre ayant demeuré long-temps en prieres, non plus pour faire tomber du ciel comme Elie une flamme qui consume les choses offer-tes, mais pour attirer la grace de Dieu sur le sacrifice, se prepare enfin à l'of-frir. Pendant qu'il sacrifie les Anges y assistent avec luy. Tout le sanctuaire retentit invisiblement de leurs accla-mations, & l'enceinte de l'Autel est toute remplie du cœur de ces puissan-ces celestes qui y assistent pour rendre honneur à celuy qui y repose. Lors-

*S. Chryf. de
sac. ord. lib. 3.
c. 4.*

que vous voyez nostre Seigneur immolé ; que le Prestre celebre ce saint sacrifice , & que tout le peuple fidele l'environne , pensez-vous , mes tres chers freres , estre encore parmi les hommes , croyez-vous que vous soyez encore sur la terre ? Ne pensez-vous pas plutôt estre ravis en un instant jusque dans le ciel ? Ne bannissez-vous pas toutes les pensées de la chair , pour contempler les choses celestes avec un esprit pur & tout dégagé des sens ?

O bonté ineffable de Dieu ! Celui qui est assis au plus haut des cieus avec son Pere , se laisse toucher alors par les mains des hommes. Qui pourroit , moins que d'avoir perdu la foy & l'esprit , manquer alors de respect pour le plus grand de tous les mysteres ? L'homme seroit incapable de supporter le fruct de ce sacrifice , & ceux qui y assistent en seroient entierement consumez , si Dieu ne les en preservoit par sa grace.

Je ne croy donc pas que nous soyons obligez de vous avertir qu'en voyant l'éminence de ce divin sacrifice , vous preniez garde de ne perdre pas la crainte de Dieu , & que vous n'imitiez pas ceux qui osent s'entretenir ou parler dans l'Eglise , ou ceux qui se pressent

& qui se querellent, qui excitent de la confusion & du bruit, qui répondent d'une façon immodeste aux paroles saintes du Prestre, qui s'amusent à tourner de toutes parts des regards trop curieux, & enfin qui se conduisent à ce moment avec trop peu de respect. Car le Seigneur dit autrefois à Moïse, & il le dit par luy à tous les Prestres de la nouvelle alliance: Faites que les enfans d'Israël soient modestes; & qu'ils ne traitent pas les choses saintes avec indifférence & avec mépris. Dites donc à Dieu: Penetrez mon cœur, ô mon Dieu, de ce profond respect que vous attendez de nous dans ces momens redoutables. Que ma foy se réveille pour rendre à vostre auguste Majesté le respect que je luy dois; & que je sois dans la crainte & dans le tremblement lorsque vostre Ministre tremble luy-mesme dans la veüe de ce qu'il fait.

A l'Adoration.

LE Prestre alors comme vous le voyez, mes freres, adore le Corps de JESUS-CHRIST, le Diacre l'adore aussi avec luy. Ils disent tous deux trois fois en secret: Seigneur ayez pi-

*Jean II. E-
vesque de
Constanti.
apud Chrys.
cap. 4.*

42 REFLEXIONS DES SS. PERES
tié de moy qui suis un pauvre pecheur
En mesme temps tout le peuple l'adore
aussi avec devotion. Et lorsque le Dia-
cre voit que le Prestre qui étend ses
mains & touche le pain sacré pour fai-
re la sainte elevation, il semble crier
Soyons attentifs. Dites alors:

Que je rappelle icy, ô mon Dieu,
toute mon ame pour vous adorer. Que
je m'humilie profondément devant vous
dans le tremblement & dans le silence,
& que les adorations que je vous rends
soient encore plus du cœur que du
corps.

*Des frequentes inclinations & genou-
flexions du Prestre.*

S. Germain
Evesq. de
Constant.
Bib. Patr.
tom. 8.

QUAND le Prestre se baïsse en of-
frant à Dieu ses prieres, il témoi-
gne par cette posture qu'il parle invis-
blement à Dieu seul. C'est alors qu'il
voit comme paroistre une lumiere du
ciel, qu'il est transporté de joye à la
veuë de la gloire du Fils de Dieu, &
qu'il s'humilie profondément devant
luy par un sentiment de crainte, com-
me Moysë ayant veu le Seigneur sur
la montagne en forme de feu, se retira
tout effrayé & se couvrit le visage.

Que j'imite vostre Ministre, mon Dieu; Que je m'humilie continuellement devant vous, comme il s'humilie par les frequentes inclinations & genuflexions que je luy voy faire. Que je reconnoisse que pour vous adorer comme je le devrois je devrois estre toujours prosterné en terre.

Au second Memento.

QUAND ce sacrifice spirituel est finy, & que ce culte non sanglant que l'on rend à Dieu par le moyen de l'hostie d'expiation est achevé, alors, mes chers freres, nous le prions pour la paix universelle des Eglises, pour la tranquillité de tout le monde, pour les Roys, pour leurs armées, pour leurs allies, pour les malades, pour les affligés, & en un mot pour tous ceux qui ont besoin de son assistance. Nous disons à Dieu: Seigneur nous vous prions tous, & nous vous offrons tous ce sacrifice, afin qu'en faisant aussi memoire de ceux qui sont morts avant nous, des Patriarches, des Prophetes, des Apostres & des Martyrs, vous receviez favorablement nos oraisons par le merite de leurs prieres.

*S. Cyrill. de
Ieruf. Catech.
myst. 5.*

Le Pater.

*S. Greg. Pa-
pe lib 7. ep.
64.*

Nous disons, mes chers freres, la priere du Seigneur aussi-tost apres la consecration. Car la coutume des Apostres estoit de n'accompagner que de cette seule priere la consecration de l'hostie qu'ils offroient à Dieu. Et seroit en effet une chose peu convenable à la grandeur de ces mysteres, de reciter sur l'oblation sainte une priere composée par quelque homme de science: & de ne pas reciter sur le Corps, sur le Sang de nostre Redempteur, la priere mesme qu'il nous a laissée. Parmy les Grecs tout le peuple disoit cette oraison du Seigneur; mais parmy nous il n'y a que le seul Prestre qui la dise.

*S. Pierre
Chryf. serm.
67. in orat.
Dom.*

Celuy qui nous fait part de son Royaume, veut que dans cette priere faite nous luy demandions le pain qui nous est necessaire pour chaque jour. Mais est-il possible qu'un Pere si bon n'accorde pas du pain à ses enfans, si luy mesme qu'ils le luy demandent? Et qu'devienndroient ces paroles qu'il leur adresse? Ne soyez point inquiettez par la crainte de n'avoir pas de quoy manger ou de quoy boire, ou de quoy vous vêtir.

Il nous commande donc de luy demander par cette priere ce qu'il n'a pas deffendu de desirer avec ardeur ; & ce Pere celeste exhorte ses enfans celestes à luy demander un pain celeste. C'est luy qui a dit : je suis descendu du ciel.

C'est donc dans le Sacrement du Corps du Seigneur que Dieu veut qu'on luy demande le pain qui nous est necessaire pour chaque jour, & qui est comme le Viatique dont nous avons besoin durant l'exil de cette vie, afin qu'étant soutenus par cette divine viande, nous puissions arriver à la Table celeste de JESUS-CHRIST, & qu'après l'avoir goûtée durant la vie presente, nous en soyons pleinement rassasiez dans la vie future, & dans ce bien-heureux Royaume, dont nous témoignons dans cette priere souhaiter l'avenement. Ainsi que la veüe de ces grands objets nous porte à reciter cette priere avec le Prestre d'une maniere qui témoigne à Dieu que nous pensons a ce que nous luy disons,

Division de la sainte Hostie.

ON divise sur l'Autel en trois parties le Corps du Seigneur, mes

Hugue de
S. Victor
de Sacram.
lib. 2. cap. 8.

46 REFLEXIONS DES SS. PERES
tres-chers freres, & cela ne se fait
sans mystere. L'une des deux parties
que l'on ne met pas dans le Calice
marque JESUS-CHRIST nostre chef
est deormais immortel depuis qu'il
ressuscité de la mort pour ne plus mo-
rir. L'autre marque les Saints sortis
de cette vie qui sont maintenant re-
tus de gloire avec JESUS-CHRIST
& comblez de joye dans l'attente de
resurrection de leurs corps.

On tient donc ces deux parties
l'Hostie hors du Calice ; pour signifier
que le chef & les membres ne sont pas
dans un estat de passion & de souffrance
ce, parce que toutes choses sont ren-
velées.

La troisieme partie de l'Hostie est
se dans le Calice, pour marquer
qui estant encore en cette vie, dem-
rent toujours sujets aux afflictions
aux douleurs, jusqu'à ce qu'ils en-
tent comme les autres, & qu'ils passent
dans l'autre vie, où estant avec le
chef ils ne pourront plus mourir
souffrir. Dites donc alors : Appren-
moy mon Dieu, par cette circonstance
mysterieuse de ce sacrifice redoutable
que je suis encore ici dans un estat
souffrances, & faites-moy la grace

fer si saintement de mes peines, que je puisse par elles entrer dans vostre bienheureux royaume.

Agnus Dei.

ET Agneau sans tache oste les pechez du monde, comme vous le reconnoissez mes freres, en rendant ici les hommes ou penitens ou innocens, pour les rendre un jour impeccables. Cependant pour les conduire à cet estat d'impeccabilité, il a pris luy mesme la figure & l'apparence du peché, & il en a souffert toutes les peines sans s'en plaindre, estant comme un Agneau qui est demeuré muet quand on l'égorgeoit, & qui a donné ensuite à ceux qu'il a rendu ses agneaux, cette mesme chair qu'il a livrée pour eux, & par laquelle il leur communique sa vie.

Comment donc n'aimerons-nous pas ce divin Agneau après ce double gage de son amour? Il nous a aimez le premier; pourrions-nous ne luy pas rendre amour pour amour? Cet Agneau s'est livré pour nous, & par cette mort il s'est rendu infiniment aimable; & l'esprit qu'il nous communique maintenant par sa chair sacrée, fait que nous

Jean II. E-
usque de
const apud
Chryf. tom.
4.

48 REFLEXIONS DES SS. PERES
l'aimons. Nous voyons dans cet Agneau innocent qui a esté meurtry sur la Croix, ce que nous devons aimer & nous recevons de luy par sa charité vivifiante l'esprit qui nous le fait aimer. Disons-luy donc :

Quelle confusion seroit-ce, ô divin Agneau, de vous voir souffrir de si cruelles douleurs pour effacer mes pechez, sans estre touché pour vous d'aucun sentiment d'amour ! Cependant cela pourroit aisément arriver, si vostre Esprit saint me manquoit. Mais comme vous répandez en nous vostre charité par le Saint Esprit que vous nous donnez dans vostre sainte Table, j'espere que j'aimeray enfin celuy qui m'a tant aimé, afin qu'en l'aimant à mon tour, je merite d'en estre encore aimé davantage.

La Paix.

*S. Aug. ser.
83. de Div.*

A PRES cela, mes chers freres, on dit : *La paix soit avec vous.* Les Chrestiens se donnent un saint baiser qui est le signe de la paix, si ce baiser paroist sur les lèvres se fait dans le fond de la conscience, c'est-à-dire, si lorsque les lèvres de vostre frere s'approchent

cher

chent des vôtres, vostre cœur aussi ne s'éloigne point du sien.

Ce baiser de paix se donne afin que tous les Chrestiens estant réunis ensemble par la charité, ils soient dignes d'estre admis à la participation du Sacrement du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST. Car ce divin Corps estant indivisible en luy-même ne peut souffrir de division entre ceux qui y participent.

*S. Isidore
de Miss. c. 15.*

Il n'y auroit rien qui deshonorast plus ces saints Mysteres, que de les celebrer avec un cœur plein de ressentiment contre son frere. Mais que dis-je de les celebrer, puis qu'avec cette disposition il est impossible de le faire. Car ils ne peuvent compatir avec les animositez & les haines.

*Chryf. hom.
ad pop. aut.*

Je vous le dis donc par avance & vous le declare hautement. Que nul de ceux qui haïssent leurs ennemis ne s'approche du saint Autel, pour y recevoir le Corps de JESUS-CHRIST. Je le repete encore une fois: Si vous haïssiez vos ennemis ne vous en approcher pas. Mais voulez-vous approchez de la sacrée Table, reconciliez-vous avec eux, & ensuite vous recevrez ce saint Corps.

Cen'est pas moy qui vous l'ordonne, c'est le Seigneur luy-même qui a esté crucifié pour vous. C'est cet Agneau innocent qui a esté égorgé pour vous qui vous le commande. Il a bien voulu répandre son précieux sang, & même souffrir la mort pour vous reconcilier avec Dieu son Pere, & vous ne voulez pas le premier aller trouver vôtre frere qui est serviteur comme vous de ce mesme Maistre, ny luy dire la moindre parole pour vous reconcilier avec luy.

Vous me direz peut-estre qu'on vous a fait une injure atroce & que vous ne pouvez l'oublier. Mais faut-il pour cela que vous vous en fassiez une autre beaucoup plus grande à vous-même ? Car quelque mal que vostre enemy vous puisse faire, il n'égalera jamais celuy que vous vous faites, si vous ne vous hastez de vous reconcilier avec luy, & si vous osez davantage fouler aux pieds les Loix de Dieu.

Je veux que vôtre frere vous ait traité d'une maniere injurieuse comme vous le dites, devez-vous pour cela traiter Dieu avec injure ? Car lors que vous ne pardonnez pas à celuy qui vous a offensé, vous ne vous vangez pas tant

SUR LA SAINTE MESSE. 51

de luy, que vous outragez Dieu même qui est l'Auteur de cette Loy, & qui nous oblige de nous reconcilier avec nos freres, avant que de nous approcher de l'Autel. Dites-donc à Dieu dans ce moment qui vous invite à la paix avec tout le monde: Que je ne regarde plus les hommes qui m'offensent, ô mon Dieu, mais que je vous regarde vous seul, & que mon esprit estant touché de vôtre crainte, se represente que plus je me feray de violence sur moy-même pour me reconcilier avec celuy qui m'avoit offensé, plus j'en obtiendray de recompenses devant vous qui estes le souverain Juge qui m'ordonnez d'agir de la sorte.

Domine non sum dignus.

QUE ces paroles, mes tres-chers freres, vous rappellent dans l'esprit la Foy vive, & l'humilité profonde de celuy qui les a dites le premier. Souvenez-vous que ce bien-heureux Centenier se voyant indigne de recevoir JESUS-CHRIST chez luy, devint digne qu'il entrast, non dans sa maison, mais dans son cœur. Ce ne luy eut pas esté un grand avantage d'a-

*Aug. ser. 6.
de Verb.*

52 REFLEXIONS DES SS. PERES
voir le Sauveur chez luy, s'il ne l'eust
eu dans son ame, comme il arriva au
Pharisien chez qui JESUS entra sans en-
trer en mesme temps dans son cœur ;
Zachez au contraire fit l'un & l'autre
puisqu'il receut JESUS-CHRIST & dans
sa maison, & dans son ame.

On peut donc voir autour des saints
Autels trois sortes de Chrestiens mar-
quez par ces differentes personnes ; les
uns que Zachée figure, reçoivent JE-
SUS-CHRIST réellement, & ils reçoivent
en mesme temps la grace du Sa-
crement. Les autres marquez par le
Pharisien, ne reçoivent JESUS-CHRIST
qu'exterieurement sans recevoir sa gra-
ce au fond de leur ame. Et les autres
marquez par le Centenier ne reçoivent
pas JESUS-CHRIST dans son Sacre-
ment par un sentiment de respect &
d'humilité ; mais leur grande foy ne
laisse pas de meriter qu'encore qu'il
s'absente du corps, il soit neanmoins
present dans eux par sa puissance.

Qu'on craigne seulement de ressem-
bler au Pharisien. Pour le reste, soit
que l'on communie réellement, comme
Zachée, ou spirituellement comme le
Centenier, ny les uns ny les autres ne
deshonorent point le Corps de JESUS-

CHRIST, puis qu'au contraire ils s'efforcent comme à l'envi d'honorer ce Sacrement si avantageux au salut des hommes. En effet Zachée & le Centenier ne contestoient pas ensemble, & l'un ne se prefera point à l'autre. Tous deux honorerent le Seigneur, quoy que d'une maniere differente. C'est par respect que quelques fideles n'osent s'approcher du saint Autel; & c'est par respect que d'autres n'osent s'en retirer. Il n'y a que le mépris qui soit injurieux à cette viande sacrée, comme le dégouft l'estoit autrefois à la manne. Suivez donc le Prestre alors, & par ces paroles reiterées, témoignez au Fils de Dieu en frappant vostre poitrine que vous sentez & que vous comprenez veritablement que vous ne meritez pas qu'il entre dans vous.

Communion.

LORS que vous approcherez de cette Table sacrée, soyez persuadez, mes chers freres, que le Seigneur de toutes les creatures y est present. Car il y est veritablement; il connoist & voit en quel estat est l'ame de chaque fidele, qui est celuy qui y vient

54 REFLEXIONS DES SS. PERES

avec la sainteté convenable, & avec une frayeur respectueuse. Prosternez-vous devant luy en confessant vos pechez. Répandez des larmes en deplorant vos offences. Adressez à Dieu d'ardentes prieres, & purifiez-vous de cette sorte en allant à luy dans la silence & dans le respect que vous luy devez comme au Roy des Cieux. En recevant cette pure & sainte Hostie, baissez-là, soyez tout embrasé dans l'esprit & dans le cœur par la considération d'un si grand Mystere.

L'Autel duquel il est parlé dans l'histoire n'estoit que la figure de cet Autel dont vous approchez; & le charbon de feu qu'y porte un Seraphin, n'estoit que l'image de ce feu celeste que vous recevez. Cependant un Seraphin mesme n'eut pas la hardiesse d'y toucher avec la main, mais seulement avec des pinces, au lieu que vous le recevez dans vous-même quand vous participez aux saints Mysteres.

Ecoutez alors une musique celeste toute divine, qui pour vous inviter à la communion chante ces paroles: GOUTEZ ET VOYEZ COMBIEN LE SEIGNEUR EST DOUX. Ce n'est point par le goût que se fait ce discernement, mais par

*S. Cyrill.
Ev. de Je-
rus. Catech.
myst. 5.*

SUR LA SAINTE MESSE. 33

le témoignage de la foy, qui est certain & qui ne laisse aucun doute. Car on ne nous recommande pas de goûter le pain ou le vin qui sont sensibles, mais ce que l'on nous presente sous les especes du pain & du vin qui est le Corps & le Sang de JESUS-CHRIST.

Preparez donc, mes freres, plutôt le cœur que la bouche pour recevoir ce pain descendu du Ciel: car c'est pour nourrir l'ame que cette Cene est recommandée. Nous croyons en JESUS-CHRIST que nous recevons avec foy, & en le recevant nous sçavons ce que nous devons penser. Nous ne recevons que peu de chose au dehors, & nous ne laissons pas d'estre pleinement rassasiés dans le cœur. Ce n'est donc pas ce que l'on voit, mais ce que l'on croit, qui nous repaist & qui nous nourrit.

O vous qui venez à la Table du Seigneur! n'aimez point le monde ny les choses qui sont dans le monde. Car l'amour des choses du monde est comme une gluë qui se prend aux aisles spirituelles de vostre ame. Si elle les aime, elle y demeure attachée. Souhaittez donc, ame Chrestienne, des aisles comme celles de la Colombe, afin de vo-

*S. Aug.
serm. 33. c.
Verb. dom*

36 REFLEXIONS DES SS. PERES, &c.
les vers un lieu où vous puissiez trou-
ver un veritable repos, après vous estre
malheureusement attachée icy - bas
pour y chercher un faux bonheur.

Ite Missa est.

LORSQUE vous entendez la der-
niere priere du Prestre, remer-
ciez Dieu de ce qu'il vous a rendu di-
gnes de participer à des Mysteres si
grands & si élevez, & que vostre ame
se réjouiisse au Seigneur. Ecoutez ce
que le Diacre dit tout haut : Nous
qui avons participé aux Mysteres di-
vins, immaculez, immortels, celestes
vivifiants & redoutables, rendons-
en de dignes actions de graces au Sei-
gneur.

*S. Cyril de
Jerusalem
Catech:
myst 5.*

F I N.